

La Akedat Itshak et l'engagement éternel du peuple Juif par le Rabbin Mikael Journo

Dans notre paracha Vayéra, D.ieu met Abraham à l'épreuve en lui demandant de sacrifier son fils unique, Isaac. Abraham prouve son obéissance, mais au dernier moment, Hachem épargne Isaac.

Ce récit transcende l'épreuve personnelle d'Abraham et d'Isaac pour devenir un symbole fondateur de la pensée et de l'histoire juives, incarnant une fidélité indéfectible, un engagement du peuple pour la Torah et ses valeurs, qui dépassent la vie elle-même.

Cette fidélité, traversant les siècles, s'est manifestée aux heures les plus sombres de notre histoire, lorsque des hommes et des femmes ont donné leur vie plutôt que de renier leur judaïsme.

Au Moyen Âge, lors des persécutions en Espagne, les juifs furent confrontés à un dilemme terrible : se convertir de force au christianisme ou mourir. Les Anoussim, ces « convertis de force », risquaient leur vie pour continuer à pratiquer les Mitsvot en secret. Beaucoup choisirent la mort plutôt que de trahir leur identité et leur engagement envers Hachem. Comme Abraham prêt à offrir Isaac, et comme Isaac prêt à se sacrifier pour D.ieu, ces juifs refusaient de compromettre leur âme et leur identité, même au prix de leur vie. L'expulsion de 1492 scella leur fidélité : pour eux, la Akedat Itshak -ligotage de Isaac- n'était pas un récit ancien, mais une réalité vécue.

Un autre exemple de cette loyauté apparaît lors des Croisades, où des communautés entières furent exterminées pour avoir refusé de renoncer à leur foi. À Worms, Mayence et dans d'autres villes d'Allemagne, des familles choisirent la mort plutôt que la conversion forcée. Pour ces tsadikim, la Akedat Itshak était une épreuve vécue dans leur chair. Ils étaient prêts à sacrifier leur vie pour ne pas trahir leur alliance avec Hachem. Ces actes de martyre ont imprégné la mémoire collective juive, faisant de la Akedat Itshak un modèle intemporel de fidélité et d'abnégation.

Même lors des pogroms et persécutions en Europe de l'Est, le peuple juif resta attaché à la Torah et aux mitsvot. Les récits de martyre des communautés de Russie, de Pologne et d'ailleurs témoignent de cette volonté inébranlable de rester fidèles à Hachem malgré des souffrances indicibles. Lors des pogroms, les juifs puisaient force et courage dans la Akedat Itshak, perpétuant ainsi l'héritage d'Abraham et d'Isaac.

Pendant la Shoah, au cœur de l'enfer des camps de la mort, cette résistance spirituelle prit un sens absolu. Dans des conditions inimaginables, des juifs priaient en secret, fêtaient Roch Hachana, Yom Kippour ou Pessa'h avec des moyens de fortune, accomplissaient les mitsvot malgré les risques. Ils enseignaient la Torah aux plus jeunes, transmettant l'espoir et la mémoire, même lorsque tout semblait perdu. Cette fidélité spirituelle, vécue comme une Akedat Itshak collective, montrait au monde que l'âme juive ne pouvait être brisée et que la foi et la dignité ne pouvaient être anéanties.

Le fait qu'Isaac soit finalement épargné porte en lui une promesse essentielle : le peuple juif est destiné à vivre pour l'éternité. L'intervention divine symbolise la protection d'Hachem, qui accompagne le peuple juif à travers les siècles. Comme Isaac, le peuple juif est préservé et s'inscrit dans l'éternité. Même lorsqu'il semble que tout est perdu, telle une épée de Damoclès suspendue au-dessus de son cou, ce message de survie et de résilience éclaire son chemin. La Akedat Itshak rappelle à chaque génération qu'elle est l'héritière spirituelle d'Isaac, protégée par D.ieu pour accomplir une mission unique dans le monde.